

La Saint-Michel

Peter van Breda – Prêtre de la Communauté des chrétiens à Londres

À la Saint-Michel, nous célébrons ce que l'on pourrait appeler l'inverse de Pâques. La fête de la transformation cosmique – qui s'est accomplie pour toute l'humanité, pour la terre et pour le monde angélique – devient maintenant un défi pour faire nôtre le mystère du Golgotha. Dans l'hémisphère nord, la nature se meurt et se retire en elle-même pour les prochains mois. Nous pouvons éprouver la mélancolie et les processus de mort œuvrant en nous.

Affronter la mort n'est jamais facile, surtout en automne, une saison d'une beauté et d'une solennité incroyables. Si nous suivons intérieurement le cours inévitable de la nature, nous subirons nous aussi une mort intérieure. Mais nous ne sommes pas destinés à être uniquement des êtres issus de la nature. Un aspect fondamental de la Saint-Michel est que nous apprenons à accepter et à travailler avec les forces mourantes présentes dans notre âme intérieure. Nous ne pouvons pas éviter ce seuil : il fait partie de toute notre vie. Nous franchissons un seuil dans l'ambiance automnale de la Saint-Michel et nous sommes mis au défi de ne pas succomber complètement aux forces de la mort, mais plutôt de nous tourner vers Michaël pour obtenir de l'aide. Michaël oriente notre regard vers notre sanctuaire intérieur où demeure le Christ ressuscité.

Chaque année, à Pâques, s'accomplit à nouveau un triomphe sur la mort. À la Saint-Michel, nous sommes invités à nous demander dans quelle mesure nous intégrons consciemment la puissance de résurrection du Christ dans notre vie. L'archange Michaël, qui lui-même est le visage du Christ, apparaît alors dans toute sa splendeur à l'horizon de notre âme. Il nous invite à le suivre. Je vous conduirai, dit-il, à l'endroit d'où nous verrons la réalité de l'événement de Pâques, qui est le sens de la terre. « Venez avec moi », dit-il en indiquant le seuil que nous devons franchir si nous décidons de le suivre.

Pour un moment il tient à ses pieds les forces adverses afin que nous puissions avancer. Le dragon et les légions des forces adverses qui veulent nous entraîner dans le matérialisme et les ténèbres d'un monde dépourvu d'esprit ne peuvent être ignorés. Avec l'aide de Michaël, nous sommes mis au défi d'affronter ces forces malveillantes. Il est bon de rappeler que Michaël ne vainc pas le dragon en le tuant et en se débarrassant de lui. Au contraire, il remet les forces sataniques à leur place, à ses pieds ; l'épée qu'il brandit est un instrument spirituel. Michaël, dans toute sa splendeur, n'a besoin d'aucune arme extérieure pour triompher de ces forces très réelles du mal. Il lui suffit d'apparaître pour que le dragon s'affaisse, soumis, à ses pieds.

À notre époque, Michaël nous regarde ; il ne nous donne pas d'ordre, mais nous scrute d'un regard grave et réservé, comme pour nous inviter : « Je peux, si vous le voulez, vous conduire au-delà de ce seuil, dans le royaume de la résurrection, là même où cet acte de résurrection est perpétuel ». C'est à chacun de nous de répondre à l'appel de Michaël. Nous le faisons en recherchant la clarté de la pensée et la chaleur du cœur, avec la ferme intention de mettre nous aussi le dragon et toutes les autres forces du mal à nos pieds. Mais plus encore, Michaël, qui œuvre sans relâche en vue des intentions et finalités du Christ, espère que nous deviendrons des co-guérisseurs, que nous parviendrons à transformer ces forces du mal. Michaël nous extrait des sombres cachots de ce monde, il pousse notre pensée spirituelle emplie de qualités du cœur à évoluer et, ce faisant, à devenir des êtres humains christifiés : des Michaélites. Nous pouvons décider librement de servir les mystères supérieurs.

La Communauté des chrétiens

Les forces du mal ne diminuent pas : nous avons besoin à la fois de fermeté et de courage, ainsi que d'une capacité croissante à développer une pensée nourrie par le cœur, un sens de la conscience et de la responsabilité pour l'avenir de notre terre et de l'humanité.

Michaël, le visage du Christ, se tient devant nous. Il éveille en nous l'image éternelle de l'Homme que le Christ nous a donnée.

Traduction : Richard Schnepf

Article paru dans la revue « *Perspectives* (September-November 2021) » sous le titre *Michaelmas*.

Revue de la Communauté des chrétiens publiée au Royaume-Uni

<https://www.thechristiancommunity.co.uk>